

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(mariage\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Je ne me porte pas bien
- je suis bien mal à l'aise
- je suis fort triste.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 349, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/327-329

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
114. Paris le 24 août 1838

Je ne me porte pas bien ; je me sens bien mal à l'aise ; je suis fort triste, tout cela va toujours ensemble. Malgré le très mauvais temps j'ai été à Longchamp hier. Il y avait des intervalles passables dont j'ai profité. J'ai fait mon dîner sans appétit. Le soir il m'est venu, beaucoup de monde. Toute la Diplomatie et Pahlen par dessus le marché qui était arrivé depuis quelques heures. Il avait l'air fort réjoui et je l'ai été beaucoup de le revoir. Nous n'avons pas causé du tout, nous ne nous sommes pas trouvés seuls un moment, et comme il ne s'était pas couché de cinq nuits il s'est retiré de bonne heure. Il m'a dit en gros que le grand duc allait mieux. La toux l'a quitté. On n'a plus d'inquiétude. mais comme les médecins insistent pour que l'hiver soit passé en Italie, il est vraisemblable que l'Empereur y consentira. Lui-même est allé faire une surprise à l'Empereur d'Autriche à Insbruck. L'Impératrice va mieux.

Voilà tout ce que j'ai tiré de Pahlen devant le monde. Il me parait d'après cela que je ne verrai pas mon mari, et cela est très fâcheux. Les mauvaises relations qu'il a établies entre nous se prolongeront indéfiniment. Vous pouvez juger par le passé de ce qui peut encore en advenir. Je suis fort chagrinée de tout cela. J'étais le lien entre le père & les fils. Maintenant cela leur manque. Il oubliera ses fils comme il a oublié sa femme. Et c'est-là ce qui m'afflige beaucoup, beaucoup. Je pourrais sur ce chapitre lui écrire des volumes dont un seul mot attendrirait tout autre homme. Mais que puis je attendre de lui qui n'a pas l'ombre de sensibilité ? Dites-moi. Conseillez-moi ; je suis au bout de mon esprit, et j'ai le cœur tout-à-fait découragé. Je laisserai Pahlen se reposer aujourd'hui mais il me faudra ces jours-ci une bonne causerie avec lui. Je ne vous parle que de moi cela va vous ennuyer. Adieu.

Je suis si mal disposée aujourd'hui que je ne sais vous rien dire qu'Adieu, et toujours adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 114. Paris, Vendredi 24 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-08-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1490>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 24 août 1838
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Val-Richer
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

114. / 16 Paris le 24 août 1838. /

349

je ne me porte pas bien; je me sens bien
mal à l'air; je mein fort tout, tout cela
va toujours ensemble.

malgré le très mauvais temps j'ai été
à Longchamp hier. il y avait de ^{très} belles
pompes d'été j'ai profité. j'ai fait un
dîner sans apéritif. le soir il m'est venu
beaucoup de monde. tout la diplomatie
et même pas depuis le cardinal qui était
arrivé depuis quelques heures. il avait
l'air fort réjoui, et j'ai été beaucoup
de recevoir. nous n'avons pas causé
de tout, nous ne nous sommes pas touchés
seul un moment, et comme il ne
s'était pas couché de cinq heures il
s'est retiré de bonne heure. il m'a dit
après que le grand Dieu allait venir
la nuit à huit. on n'a plus d'inspiration

mais, comme les médecins, viennent pour
quel bien soit passé en Italie, il est
raisonnable pour l'empereur y consentir
lui-même est allé faire une surprise à
l'empereur d'autre à l'empereur. Il en
résultat va mieux. Voilà tout ce que j'ai
tiré de Sakles devant le monde.

il me paraît d'après cela que je ne verrai
par mon mari, cela est très fâcheux. Les
mariages relatifs qu'il a établis entre
vous se prolongent indéfiniment. Vous
pouvez juger par le passé de ce qui peut
devenir en avenir. j'étais fort malade
de tout cela. j'étais le seul entre les deux
les fils. maintenant cela leur manque
il oubliera un fils comme il a oublié les
jeunes. de même en fait un affligé
beaucoup, beaucoup. si j'avais mes en

chapitre les lewis de volume tout un
seul me attendrait tout autre homme
mais je puis si attends de lui qui n'a
pas l'ombre de mesurabilité? ditte moi;
conseille moi; si rien au bout de mon
esprit, et j'ai le cœur tout à fait
désolé.

je l'espère s'abaisser et se posera aujour
d'hui, mais il me faudra un jour et
un bon cœur avec lui.

je ne vous parle que de moi, cela ne
vous concerne.

adieu, je suis si mal disposé au
jourd'hui que je n'en ai pour rien dire
qu'adieu & toujours adieu. J.